

JARDINS ET HÔPITAUX

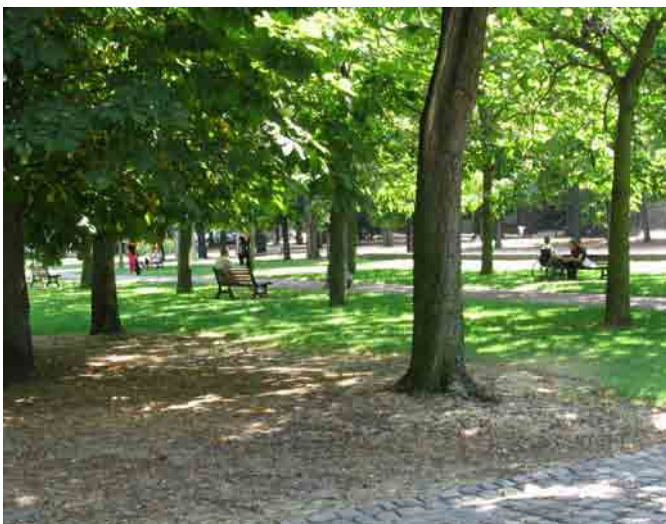
Importance des jardins et du jardinage dans la thérapie

Après une intervention chirurgicale, la présence de plantes dans la chambre des patients ou la vue d'arbres de la fenêtre de la chambre des patients :

- diminue la durée de convalescence,
- diminue les problèmes post-opératoires,
- diminue la fréquence et la quantité d'analgésiques requis
- et procure des effets positifs sur le mental des patients.

Source : l'AJQ (Association des jardineriers du Québec), 2007. *Mémoire présenté par l'Association des jardineriers du Québec (AJQ) à la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire du Québec. Mémoire, AJQ*

Anne Ribes, infirmière à la Pitié Salpêtrière cite dans son livre « *Un détail me frappe particulièrement : lorsque vous présentez un végétal à un malade atteint d'Alzheimer en lui suggérant de le planter, il retrouve spontanément le « bon sens », racines en bas, fleur en haut. Alors que parfois il ne sait plus comment tenir une fourchette. (...) A l'hôpital : on constate une guérison plus rapide s'il y a un arbre... »*



Anne Ribes travaille en particulier avec des enfants atteints d'autisme —« *l'autisme consiste en un enfermement dans un ego souffrant qui ne peut échapper à lui même; c'est une maladie mystérieuse dont on ne peut traiter que les symptômes (...), le jardin est une ouverture sur l'autre qui soigne l'enfermement dans la maladie par le rétablissement de la conscience de la vie.* »

Source : Ribes A., 2006. *Toucher la terre, Jardiner avec ceux qui souffrent.* Éditions Médicis.



Selon le professeur Mazet, adhérent au réseau « Hopital vert », « *le thérapeute a un rôle d'accompagnement de l'enfant, et le jardinage est une activité qui prend le rôle de support. L'adulte est l'intermédiaire entre le*

jardin et l'enfant, une dimension de liberté doit être conservée. Les enfants autistes ne peuvent pas entrer en relation avec l'extérieur, en l'occurrence les plantes représentent l'extérieur et la relation que l'on peut avoir avec elles est plus simple, c'est une première étape. Le jardin peut jouer un rôle thérapeutique dans la mesure où l'on peut s'identifier au rythme de croissance d'une plante : germer, croître, fleurir, mourir. Par conséquent, le jardin impose son rythme, il faut attendre le développement des plantes, ce qui est une notion qui fait défaut chez les enfants autistes. »

Source : Association Belles Plantes. Synthèse de la 1^{ère} journée de rencontre pour la formation d'un réseau « hôpital vert », le 1^{er} avril 2003 à la Pitié-Salpêtrière <http://mapage.noos.fr/bellesplantes/>

Les jardins dans les hôpitaux et maisons de santé : bienfaits et enjeux.

Depuis plus de mille ans les jardins et la présence de plantes sont connus pour avoir des effets bénéfiques sur les patients (au Moyen-



âge, nombreux furent les hôpitaux avec jardins).

En 1984, Ulrich a comparé les résultats cliniques, sur un échantillon de 46 patients dans un hôpital de Pennsylvanie en fonction de la vue qu'ils avaient de leur chambre : un mur de briques ou un jardin. Il en conclut que la vue sur un jardin :

- augmente les niveaux de sentiments positifs, réduit les émotions négatives comme la crainte, l'angoisse, la tristesse et le stress,
- réduit considérablement l'activité du système nerveux sympathique (une activité intense de ce dernier entraîne une mobilisation et une excitation qui requièrent beaucoup d'énergie et



joue un rôle dans la réaction au stress)

- permet un net rétablissement dans la composante psychologique du stress dans les quelques minutes qui suivent la vue de celles-ci.

Ces bienfaits des jardins sont propices à toutes les personnes qui fréquentent l'hôpital, aussi bien les patients, le personnel soignant et les proches des patients. Les jardins participent ainsi à l'amélioration du fonctionnement des hôpitaux.

Les plantes diminuent de stress chez les patients, leurs familles et le personnel soignant, les jardins sont des échappatoires positifs et améliorent l'humeur.

- Pour le personnel soignant, la présence d'un jardin dans les hôpitaux permet de remédier en partie aux problèmes qu'ils rencontrent au quotidien (stress, charge de travail importante, responsabilité...). Il a notamment été constaté, dans les dossiers médicaux des patients dont les chambres donnaient sur des arbres, une fréquence plus importante de commentaires positifs sur leur état de santé dans leur dossier médical par rapport à ceux dont les chambres ne donnaient pas d'accès à la végétation.

- Il a été démontré que la présence d'un jardin dans une maison de soin ou un hôpital a la capacité d'augmenter considérablement la satisfaction par rapport au personnel soignant et à la qualité des soins tant du point de vue du patient que de sa famille.

La présence du végétal génère une amélioration des résultats cliniques. Des résultats de recherches montrent que les patients ayant

un décor naturel restaient moins longtemps à l'hôpital et souffraient moins de complications postopératoires mineures, comme les migraines persistantes ou les nausées. Par ailleurs, leurs dossiers médicaux montrent qu'ils ont moins recours à l'utilisation d'anti-douleurs puissants.

La présence d'un jardin à l'hôpital devient un enjeu de santé et un enjeu économique.

Source : *Jardins dans les hôpitaux : les bienfaits pour la santé,*

<http://www.plants-for-people.org/>

Source : Le cercle vertueux du jardinage.
SNHF 2008